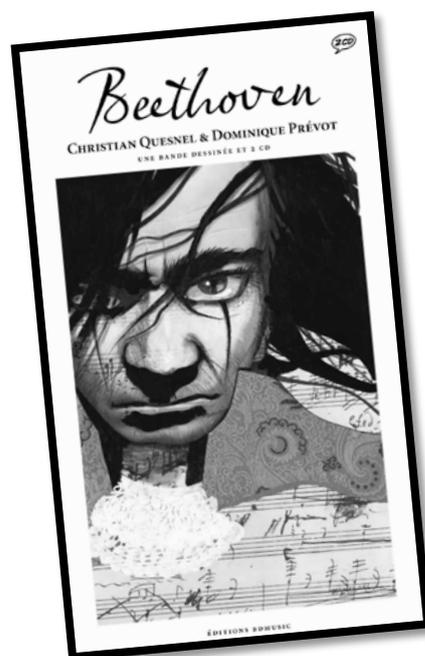
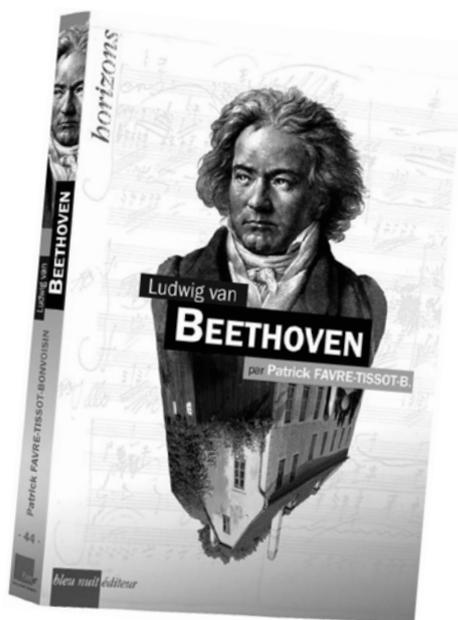
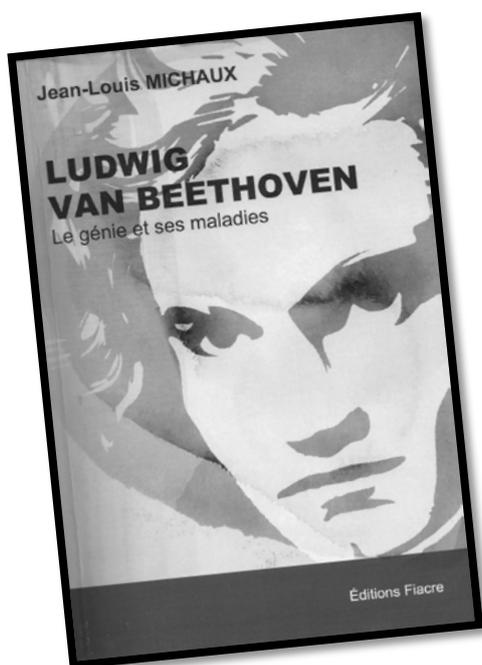




Association Beethoven France et Francophonie

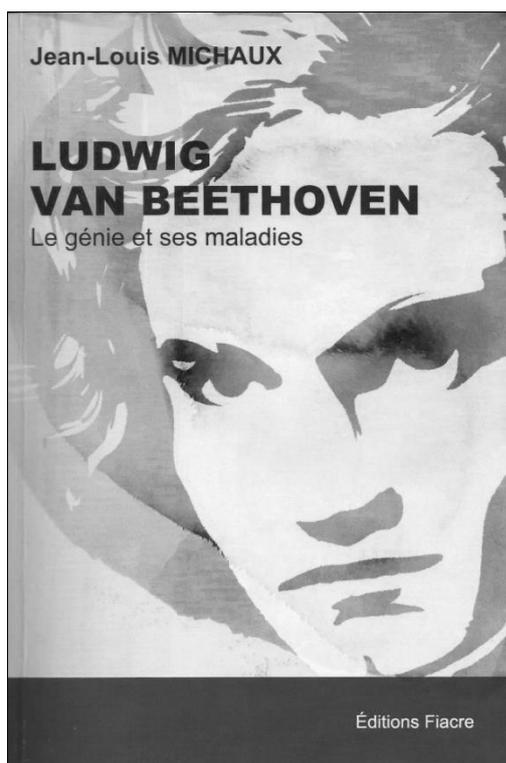
## Découvrez quatre ouvrages relatifs à Ludwig van Beethoven



# « *Ludwig van Beethoven, le génie et ses maladies* » de Jean-Louis Michaux

**Présentation par Sylvie Laurent & Entretien par Dominique Prévot**

## Résumé de l'ouvrage : *Ludwig van Beethoven, le génie et ses maladies*



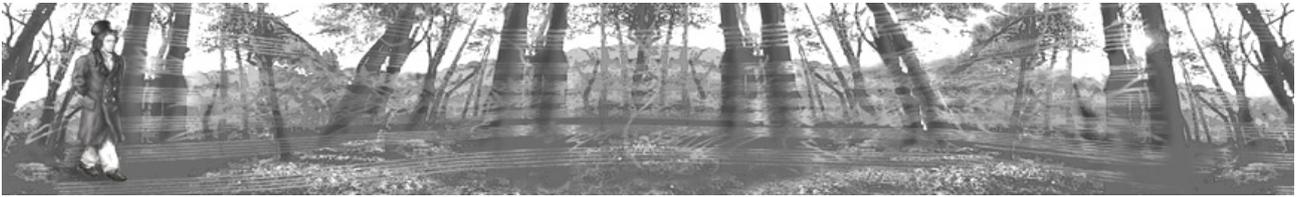
« *Ludwig van Beethoven – Le génie et ses maladies* »  
Jean-Louis Michaux - Éditions Fiacre  
255 pages – 2015 – 22 €  
ISBN : 978-2-917231-54-8

En 2015 Jean-Louis Michaux a publié une nouvelle édition de son ouvrage : *Ludwig van Beethoven, le génie et ses maladies*. C'est un livre d'un intérêt évident pour toute personne qui souhaite approfondir sa connaissance de la personnalité de Beethoven, en s'informant sur les maladies qui ont profondément perturbé sa vie.<sup>2</sup>

Le corps principal de l'ouvrage comporte quatre parties de longueur inégale, complétées par des annexes présentant les principaux médecins de Beethoven, restituant le Testament d'Heiligenstadt et des lettres de Beethoven, et complétées par une bibliographie littéraire ainsi que médicale. Quatre parties, mais aussi une construction ternaire : l'ouvrage nous présente les trois vallées, les trois décennies créatrices, et les trois énigmes médicales qui ont jalonné le destin beethovénien.

La première partie évoque de façon poétique les trois vallées, et les trois fleuves, qui ont marqué la vie de Beethoven : la Dyle belge, d'où venaient ses ancêtres, le Rhin allemand auprès duquel il a passé son enfance, et le Danube autrichien, le long duquel il a créé la plus grande partie de son œuvre. Cette première partie est surtout l'occasion d'évoquer l'enfance et les années de formation du jeune Beethoven, tandis que la deuxième partie retrace ses années viennoises. Biographe et médecin, Jean-Louis Michaux nous livre une très belle évocation de la vie de Beethoven, entremêlée d'explications





précieuses sur le contexte historique, et surtout sur les troubles physiologiques dont Beethoven a été affecté sa vie durant. Si la surdité de Beethoven est bien connue de tous, analyser l'ensemble des maladies dont Beethoven a souffert aide à comprendre certains traits de sa personnalité, et à magnifier sa puissance créatrice. Sans prétendre expliquer l'œuvre par la biographie, Jean-Louis Michaux nous restitue les circonstances de la création des principaux chefs d'œuvre, et les combats que Beethoven a mené contre l'adversité pour nous les offrir. Avec de remarquables talents de conteur, Jean-Louis Michaux nous fait revivre les relations - souvent tumultueuses - de Beethoven avec son entourage, femmes aimées, frères et neveu, amis, et médecins.

2 La troisième partie est une enquête médicale qui commence avec la présentation du rapport de l'autopsie de Beethoven ; elle se poursuit avec la synthèse des connaissances dont nous disposons sur les caractéristiques de sa surdité, et elle s'achève avec la présentation des différentes hypothèses médicales permettant de rendre compte de l'ensemble des pathologies dont Beethoven a souffert. Ce dernier point est sans doute le plus original de cette biographie, et il est tout à fait passionnant de disposer d'un exposé des principales hypothèses émises par les médecins pour expliquer les maux dont Beethoven a souffert, rédigé avec une grande rigueur scientifique par un médecin, qui dispose d'un extraordinaire talent de vulgarisateur. Les étudiants de Jean-Louis Michaux sont assurément heureux d'assister au cours d'un tel professeur, et ses lecteurs peuvent se plonger dans l'exposé des hypothèses médicales sur les pathologies beethovéniennes sans crainte d'être perdus : toutes les explications sont d'une grande clarté, et des notes viennent régulièrement expliquer le vocabulaire scientifique un peu ardu. Il reste toutefois que l'énigme de l'origine des troubles de santé de Beethoven ne peut pas tout à fait être levée. Parmi les conclusions que propose Jean-Louis Michaux, une des plus importantes est que Beethoven a vraisemblablement contracté une hépatite en 1821, qui a dégénéré en cirrhose, qui lui fut fatale en 1827, et que cette cirrhose ne présente pas les caractéristiques d'une cirrhose d'origine alcoolique (Beethoven ayant lui-même souffert des accusations d'alcoolisme dont il se

savait l'objet par certains de ses détracteurs, établir ce point n'est pas rien pour sa mémoire). Alors que la précédente version de l'ouvrage de Jean-Louis Michaux accordait - me semble-t-il - beaucoup d'importance à l'hypothèse que Beethoven aurait souffert du syndrome de Cogan, cette édition développe davantage l'hypothèse d'une hémachromatose, c'est-à-dire à une rétention excessive de fer par l'organisme. À mes yeux de profane, la différence est que le syndrome de Cogan a des causes qui restent mystérieuses, et entraîne des surdités qui ne semblent pas curables ; l'hémachromatose à une origine génétique, et pourrait être diagnostiquée avec certitude, si nous disposions de données génétiques complètes de Beethoven, ce qui n'est toutefois pas le cas, comme nous le révèle la quatrième partie.

La quatrième partie est en effet consacrée à la mise à jour de l'état des recherches médicales sur les pathologies beethovéniennes, et elle ne permet pas non plus d'éclaircir totalement le mystère. Jean-Louis Michaux nous retrace tout d'abord les circonstances des réapparitions aux Etats-Unis de certaines reliques du maître, avant de revenir sur l'hypothèse d'un empoisonnement chronique au plomb qu'aurait subi Beethoven lors de sa dernière maladie ; il réfute l'hypothèse d'un saturnisme précoce, et relativise aussi l'importance qui a été donnée au début du XXI<sup>e</sup> siècle à la découverte de plomb dans les mèches de cheveux de Beethoven coupées sur son lit de mort.

Si le livre de Jean-Louis Michaux se garde de toute conclusion définitive sur les causes des maladies de Beethoven, il nous apporte un éclairage passionnant des différentes hypothèses qui peuvent être conservées avec vraisemblance, et surtout il nous invite à admirer sans réserve la puissance créatrice et le courage d'un homme accablé de tourments physiques, qui ont affecté profondément ses relations avec ses semblables, mais qui leur a offert une œuvre lumineuse, d'une richesse inépuisable. Cheminer avec Jean-Louis Michaux dans les traces de Beethoven offre donc une belle lecture, émouvante et stimulante, que je recommande avec chaleur.

**Sylvie Laurent**

## Entretien avec l'auteur

**ABF** - Vous avez publié "Le cas Beethoven, le génie et le malade", en 1999, puis d'autres ouvrages concernant d'autres compositeurs, notamment "La solitude Bartók" en 2003, "L'autopsie de Mozart" en 2006, ou encore "L'énigme Schubert" en 2009, pourquoi ce retour vers Beethoven en 2015 ?

**Jean-Louis Michaux** – Deux raisons m'ont conduit à envisager une nouvelle édition : L'édition "Le cas Beethoven" de décembre 1999 a été rapidement épuisée. Hors il était fréquemment demandé par des lecteurs. La nouvelle édition comporte des modifications importantes dans la présentation et en particulier par la nette réduction des bas-de-page, de multiples corrections historiques et orthographiques...

Et surtout l'édition 2015 a acquis une quatrième partie qui aborde et discute les recherches effectuées sur les reliques : cheveux et os du crâne. Cette partie originale est le seul écrit en langue française qui apporte des éclaircissements sur ces données nouvelles.

**ABF** - Quelles sont les découvertes et les nouveautés que vous apportez à la lecture du public ?

**JLM** – Cette quatrième partie détaille les recherches américaines réalisées sur les reliques et discute le bien fondé des conclusions défendues par ces chercheurs.

Non seulement je prends position sur l'intérêt de ces recherches mais surtout je confirme que la mort de Beethoven est liée à son atteinte hépatique comme l'attestent le protocole d'autopsie et le compte-rendu médical de ces 111 derniers jours relaté par son médecin le professeur Wawruch.

**ABF** - Comment pensez-vous que l'œuvre de Beethoven a été influencée par ses maladies ?

**JLM** - Le Beethoven de Bonn a évolué dans sa personnalité musicale par périodes successives pour devenir le compositeur créatif, mature, original de sa période de surdité totale. L'analyse de cette évolution est réalisable sur ses 32 sonates pour piano dont l'échelonnement couvre près de quarante années de son existence –

de 13 à 52 ans. Les premiers symptômes de sa surdité sont apparus à l'âge de 25 ans et Beethoven fut complètement sourd durant les dix dernières années de vie. Conjointement à ses problèmes auditifs se sont multipliés d'autres ennuis de santé qui l'handicapèrent physiquement. Ce fut durant ces dix dernières années que Beethoven composa ses œuvres les plus accomplies : la neuvième symphonie, les derniers quatuors, les dernières sonates pour piano, la Messe en ré...

**ABF** - Si vous deviez choisir une œuvre de Beethoven qui exprime le mieux son combat face à l'adversité ?

**JLM** – L'adversité fut le pain quotidien de Beethoven depuis son plus jeune âge. Sa vie fut un éternel combat.

Le choix de l'œuvre qui traduit le mieux ce combat repose sur des faits historiques : la Missa solemnis achevée en mars 1823 eut une gestation longue : près de quatre années. Cette œuvre écrite pour son élève l'Archiduc Rudolf fut considérée par Beethoven comme « l'œuvre la plus accomplie » ; elle nous conduit aux frontières de l'infini et de l'émotion.

**ABF** - Après avoir étudié les grands compositeurs et les avoir approchés par ce qu'ils ont de plus fragile, que représente Beethoven pour vous ?

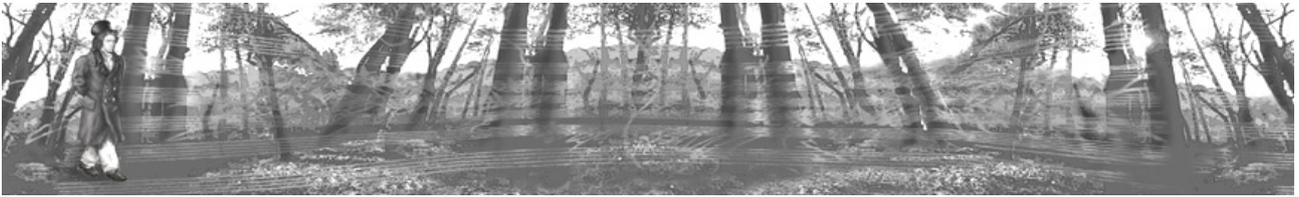
**JLM** – Médecin, j'ai perçu Beethoven comme un homme souffrant qui ne se laissait pas abattre. Sa souffrance fut le moteur de sa créativité. Sa dernière œuvre - le finale de son opus 130 - composée en novembre 1826 signe le début de sa fin de vie.

J'aime reprendre le texte écrit pour la quatrième de couverture :

« Dans l'adversité de la vie, Beethoven s'est montré le plus grand. Cahoté dans son enfance, responsabilisée dès son adolescence, il a eu foi dans l'avenir ; tourmenté par une surdité, accablé par la maladie, il a cru dans sa destinée ; indompté dans sa personnalité, républicain et orgueilleux, il fut noble par son esthétisme musical ; incompris dans ses dernières créations, délaissé par Vienne, il a imposé son génie et nous a légué des œuvres immortelles. ».

**ABF** – Merci beaucoup à vous.





► Entretien

## « *Ludwig van Beethoven* » biographie illustrée de Patrick Favre-Tissot-Bonvoisin

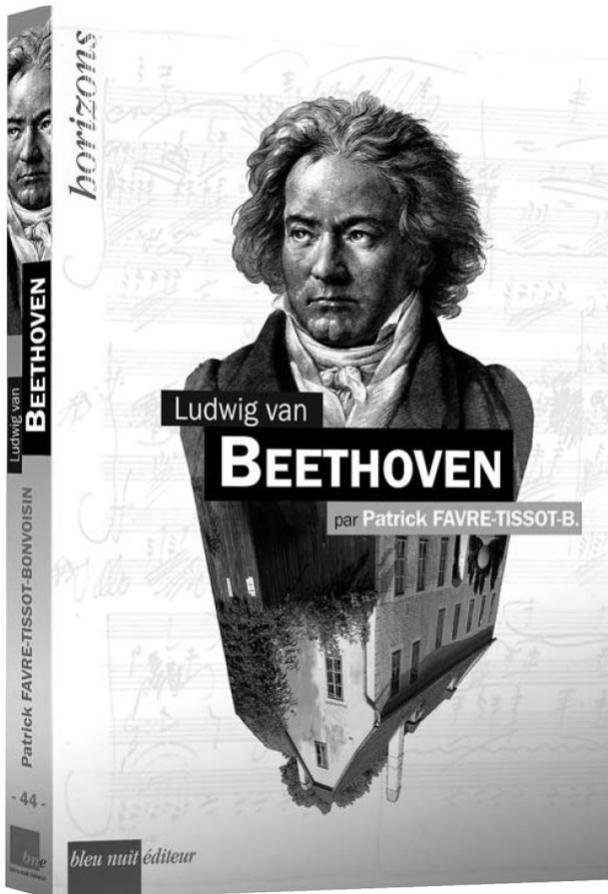
**Entretien par Dominique Prévot**

### Rencontre avec l'auteur

**ABF** – Vous publiez "*Ludwig van Beethoven*", une nouvelle biographie de la vie et l'œuvre du compositeur. En quoi cette biographie est-elle différente d'autres ?

**Patrick Favre-Tissot-Bonvoisin** – Bigre ! Terrifiante question que celle-ci. Lorsqu'il se trouve en énième position pour traiter un sujet de cette ampleur, tout auteur doit d'abord faire preuve d'humilité en rendant hommage aux grands biographes qui l'ont précédé et constitué un fonds colossal, dans lequel il lui faut se frayer une voie. Car là réside la difficulté majeure : comme tant de génies hors des normes, Beethoven a suscité une phénoménale quantité d'écrits. Fruit de longues réflexions, la démarche entreprise dans le présent ouvrage répond à deux axes principaux :

1) Ne pas oublier que la collection Bleu-Nuit répond à une volonté de synthèse afin de faire œuvre de noble vulgarisation. En ce sens, les spécialistes mondiaux ne sont ici guère concernés. Néanmoins, l'on peut rester accessible et aller à l'essentiel en demeurant animé d'une volonté scientifique. En ce sens, tous les faits relatés s'appuient sur de nombreuses sources fiables et comparées avec un consistant appareil de notes, que chacun demeurera libre de consulter ou non. D'autre part, la réception réservée à mon Giuseppe Verdi en 2013 m'a amené à reconsidérer la portion réservée aux considérations d'analyse musicologique : la majorité de nos lecteurs ne lisant pas les partitions, j'ai volontairement réduit la part de cette matière. À la différence de Verdi, les



« *Ludwig van Beethoven* »

Patrick Favre-Tissot-Bonvoisin – Bleu Nuit Éditions

176 pages – 2016 – 20 €

ISBN : 2358840432

ouvrages en français voués à l'analyse sont nombreux pour Beethoven et mes lecteurs aspirant à approfondir leurs connaissances seront toujours en mesure de les consulter. De toutes manières, tel n'est pas le but de cette collection, laquelle souhaite offrir à un vaste éventail d'intéressés – du néophyte au mélomane de haut niveau – une approche de nature à constituer les bases de ce qu'il faut connaître en la matière.

2) L'autre aspect qui me tient à cœur consiste à imbriquer le plus adroitement et logiquement possible la création de l'artiste avec sa vie d'homme. Voilà peut-être où mon livre sera un peu "différent" : en faisant ressortir avec naturel les grandes étapes créatrices au sein de la biographie que j'ai voulue impérativement chronologique. L'expérience sur le terrain me l'a prouvé : pour se repérer (à plus forte raison dans un sujet aussi ardu), le lecteur aspire aux repères chronologiques. J'ajouterais que m'être rendu dans tous les lieux où Beethoven a vécu apporte un surcroît de familiarité avec lui, que l'on ne ressent pas forcément chez les auteurs qui ont dédaigné d'accomplir ce pèlerinage ou se sont limités aux deux étapes majeures que sont Bonn et Vienne. Ainsi, je fus étonné de constater que, par exemple, quasiment personne ne situait auparavant avec précision ses logis à Prague ou n'évoquait Martonvásár autrement qu'empiriquement.

**ABF** – *Beethoven vous accompagne depuis de nombreuses années dans votre métier de conférencier. Pourriez-vous nous en dire quelques mots ?*

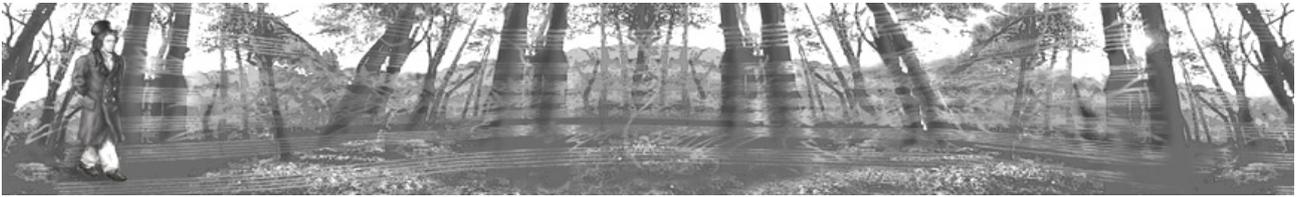
**PFTB** – Si ma carrière commença officiellement en 1986, ma relation avec Beethoven se limita tout d'abord à la présentation de certaines de ses œuvres orchestrales, que ce soit en conférence ou au gré d'articles et textes pour les salles de concert. En 2003 un grand tournant fut pris puisque je créais alors – fruit d'une dizaine d'années de gestation – mon cycle complet consacré à l'ensemble de sa vie et de sa création. J'ai donc attendu l'aube de la quarantaine pour me lancer dans une aussi vaste et difficile entreprise. C'était indispensable, compte-tenu de la complexité du sujet. Beethoven a ainsi rejoint le peloton de tête des rares compositeurs au format de "géant" que je traite en une dizaine de conférences audiovisuelles de deux heures chaque

(soit une vingtaine d'heures au total, le maximum dans mon répertoire) : Mozart, Verdi, Wagner, Berlioz. Toutefois, je tiens à préciser qu'à la différence de celui dédié à Mozart, l'exécution de ce cycle demeure pour moi une épreuve physique et mentale. À l'instar de Wagner ou Berlioz – voire Tchaïkovski (que je traite en seulement 6 séances) – je ressors invariablement exténué de mes conférences Beethoven. La concentration exigée est considérable. Le sujet est lourd, dévorant, générateur d'une formidable tension... dans la mesure où, bien entendu, l'on ne se contente pas d'annoncer un texte mais de tenter de faire revivre le personnage et l'artiste. Pourtant, au-delà de l'épreuve, les sensations que l'on tire de la fréquentation d'un tel colosse demeurent exaltantes, inoubliables. Transmettre une meilleure connaissance de sa création vous transforme. Ne disait-il pas lui-même au jeune Liszt : « [apporter] joie et bonheur à beaucoup d'autres, il n'y a rien de meilleur ni de plus beau » ? Oui, de chaque exécution intégrale de ce cycle, j'éprouve la sensation de ressortir transfiguré, meilleur en quelque sorte... Il conviendrait donc qu'on me le demande plus souvent... !

**ABF** – *Une biographie de cette qualité demande de mener des recherches approfondies pour démêler le vrai du faux. Comment menez-vous ce travail ?*

**PFTB** – Au-delà de toutes les connaissances accumulées (d'une façon inquantifiable) depuis ma prime jeunesse [NB : était-ce un signe ? Beethoven est le premier compositeur "classique" dont, enfant, j'ai pu écouter consciemment une œuvre], l'écriture de cette biographie a exigé tout d'abord une étude de toutes celles considérées comme majeures et sérieuses, déjà de longue date largement annotées par mes soins. Ensuite, si des éléments ne posent aucun problème, certains autres soulèvent de graves questions tant les contradictions s'avèrent fréquentes d'un auteur à un autre, voire au sein d'une même biographie de gros volume ! Il convient donc d'établir des tableaux comparatifs et passer au peigne fin les événements survenus année par année, tout en surveillant ce qui peut corroborer les faits dans la correspondance du héros, celle de ses contemporains ou les articles de presse de l'époque sans oublier les nombreux fonds





d'archives consultés. Une simple affiche, parfois, peut constituer une source d'indications que certains auteurs ont négligé. Mais tout cela ne suffit pas. Détenir, en outre, une vision globale et synthétique des travaux réalisés sur ceux qui l'ont côtoyé, surtout les autres compositeurs, s'avère indispensable (exemple : Haydn ou Liszt). En bref : c'est inscrit au sein de l'Histoire de la Musique en général que j'ai tenté de resituer Beethoven.

**ABF** – *Vous présentez la vie du compositeur mais également ses œuvres principales. Quels sont les principaux éléments qui ont contribué à la postérité de Ludwig van Beethoven ?*

**PFTB** – Avec Smetana et Fauré, Beethoven emporte tout d'abord le douloureux privilège d'entrer dans le triumvirat des grands compositeurs sourds. Toutefois, il est le seul pour qui cette infirmité est connue universellement. Or, aux yeux de la postérité, qu'il ait pu mener sa carrière avec une telle infirmité – d'abord partielle, puis qui devint totale à partir de 1820 – relève presque du paranormal ou du miracle, selon la sensibilité de chacun. Ensuite, certains thèmes de sa production ont envahi l'espace sonore mondial. L'incipit de la 5e Symphonie ou le finale de la 9e sont des cas extrêmes, mais il est stupéfiant d'entendre des personnes non mélomanes reconnaître d'autres passages de ses œuvres. Sans être à proprement parler "populaire", la production beethovénienne touche le cœur de l'Humanité dans une sorte de phénomène inconscient collectif. « Tiens, ça, je connais ! » entend-on souvent ici et là quand une de ses mélodies s'élève alentours. Enfin, il semble que son destin pathétique, parsemé d'échecs personnels, de luttes contre l'adversité, impressionne le public, qui voit en lui un titan sinon un exemple pour trouver en soi la force de surmonter les épreuves. Rajoutons que, pour les professionnels de la musique, ce sera sans doute sa part déterminante dans la grande mutation du Classicisme vers le Romantisme qui l'emportera sur toute autre considération.

**ABF** – *L'avantage d'une biographie illustrée est de pouvoir donner à lire mais également à montrer : comment avez-vous procédé à votre sélection ?*

**PFTB** – Trois axes principaux ont présidé aux choix iconographiques réalisés avec Jean-Philippe Biojout, mon éditeur : 1) Montrer un nombre satisfaisant de portraits authentiques de Beethoven aux divers âges de sa vie ; 2) Insérer des tableaux ou gravures d'époque représentant les villes et lieux où il vécut ; 3) Donner à voir les visages des contemporains qui ont le plus compté dans son existence d'artiste, qu'ils soient mécènes, inspiratrices ou autres compositeurs. Dans la mesure du possible, nous avons privilégié l'iconographie d'époque en nous efforçant d'éliminer les éléments visuels apocryphes.

**ABF** – *Pourriez-vous nous indiquer, selon vous, quelles sont les œuvres de Beethoven qui le représentent le mieux ?*

**PFTB** – Dans la mesure où chaque œuvre constitue une part du reflet de son âme, l'on devrait répondre : « toutes ! » Néanmoins, spontanément ce sont les symphonies qui demeurent, à mon sens, les plus emblématiques de son legs tant elles sont animées d'un souffle surhumain. Il n'empêche que je serais tenté d'effectuer une sélection complémentaire pour répondre totalement à votre question en retenant une partition dans chaque secteur magistralement illustré par son art : la sonate "Clair de Lune", la sonate "à Kreutzer", le Trio "des esprits", le quatuor "Muß es sein ?", les Variations Diabelli, le concerto "l'Empereur", l'ouverture Coriolan, la Missa Solemnis, Fidelio et – n'en déplaise aux cuistres – La Bataille de Vitoria où ce visionnaire anticipe d'un bon siècle sur l'avènement de la musique cinématographique.

**ABF** – *Merci beaucoup à vous.*

## « **Le Génie de Beethoven** », **un nouveau monument** par **Bernard Fournier**

**Entretiens par Dominique Prévot, membre de l'ABF**

### **Entretien avec Bernard Fournier**

**ABF** - À quel moment avez-vous commencé à découvrir Beethoven et à apprécier ses œuvres ?

**Bernard Fournier** – Tout s'est déclenché lors de mon premier concert. À mon arrivée à Paris à l'âge de huit ans, je voyais souvent mes parents partir le soir pour telle ou telle salle de concert qui me semblait un lieu enchanté. Mais ce lieu m'était interdit car, le matin, il fallait aller à l'école. Longtemps je leur ai demandé néanmoins mais en vain de m'emmener avec eux. Finalement, au bout de quelques mois, ils ont décidé de me faire assister à un concert dominical. C'était au Châtelet, les concerts Colonne que dirigeait Louis Fourestier. Après une première partie consacrée à Saint-Saëns, il y eut la 7<sup>e</sup> Symphonie de Beethoven. Ce fut une illumination. La révélation que je reçus me semble avoir été d'une force équivalente à celle de Claudel derrière son pilier lorsqu'il découvrit Dieu.

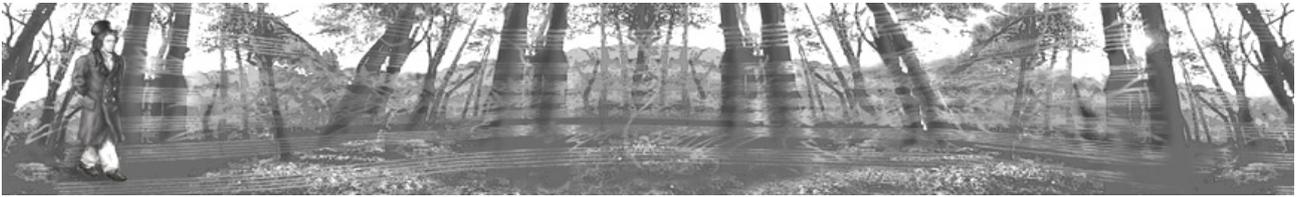
**ABF** - Vous avez déjà consacré des articles et un livre aux œuvres de Beethoven, quelles sont les spécificités de ce nouvel opus ?

**BF** - Ce livre est en fait celui que j'ai toujours rêvé d'écrire car, comme vous l'avez compris,



« *Le Génie de Beethoven* »  
Bernard Fournier – Fayard  
432 pages – 2016 – 23 €  
ISBN : 978-2-213-677187





Beethoven est ma grande passion Mais *Le Génie de Beethoven* s'inscrit dans une longue continuité. Dès que j'ai connu ce musicien, dès que j'ai commencé à comprendre la singularité de sa musique, j'ai voulu d'abord faire partager ma passion à mes amis puis trouver des moyens plus larges de rendre hommage à son génie dont la force immédiatement m'avait nourri et bouleversé.

Depuis l'âge huit ans, je n'ai donc cessé alors de vivre avec lui chaque jour de ma vie, écoutant ses œuvres à la radio, au disque ou au concert, ne cessant de les fredonner, les jouant très souvent – j'ai joué toutes ses œuvres de musique de chambre avec violon et le concerto pour violon –, en parlant de lui et de ses œuvres avec mes proches pour les leur faire découvrir ou essayer mieux les leur faire connaître, lisant des ouvrages qui lui étaient consacrés en commençant par *La Vie de Beethoven* (1903) de Romain Rolland, en écrivant à son sujet, etc. En fait, je n'ai cessé de le porter en moi. Beethoven était un don qui m'avait été fait et je me sentais la nécessité de partager avec ceux qui m'entouraient.

8

Dès que j'ai pu écrire de manière un peu officielle, j'ai voulu le faire d'abord à propos de Beethoven et mon premier article lui a été consacré. C'était pour un numéro spécial que la revue *Europe* publiait en 1970 à l'occasion du bicentenaire de sa naissance. C'est grâce au premier président de l'Association Beethoven France, Jean Réande, qui était un ami de Pierre Abraham, alors directeur de la revue fondée par Romain Rolland, que j'ai pu écrire dans ce numéro.

Le titre de mon article, *La Modernité de Beethoven*, traçait sans que je le sache, la ligne directrice de tous mes travaux sur Beethoven et notamment de la Thèse d'État *Beethoven et la modernité* à laquelle j'ai travaillé depuis 1979 et que j'ai soutenue en 1993. Violoniste et beethovénien je ne pouvais pas ne pas m'intéresser au quatuor et puisqu'il fallait faire mes preuves avant d'écrire un livre sur Beethoven, ce qui a été fait par tant de grands auteurs, j'ai écrit sur le quatuor grâce à Jean Nithart qui m'a fait confiance en découvrant ma thèse que j'avais envoyée à Fayard. Dans *L'Esthétique du quatuor* (Fayard, 1999, 706 pages) et dans le premier volume de *l'Histoire du quatuor* (Fayard 2000, 1206 pages), je consacre près de

mille pages à des commentaires des quatuors de Beethoven.

Dans ma thèse et dans mes premiers livres pour Fayard, mon approche est très analytique. Je me livre à des microspectrographies de maints passages de partitions, surtout de quatuors, à partir desquelles je tire des synthèses esthétiques dans lesquelles je cherche à mettre en évidence les lignes de force expressive et le sens des œuvres, ce qu'Adorno a appelé le « contenu de vérité ».

La spécificité de mon approche beethovénienne tient à la singularité de mon parcours (École d'ingénieur, thèse de lettres, licence de linguistique, pratique instrumentale à un niveau semi-professionnel) et chacun des univers que j'ai traversés m'a été utile pour servir Beethoven, les exigences de rigueur venant de ma formation scientifique étant tempérées et humanisées par mon amour de la littérature et de la langue. Quant à mon expérience d'interprète et surtout de quartettiste amateur ayant joué plusieurs fois en concert les quatuors de Beethoven, elle fut essentielle pour me permettre de pénétrer dans l'intimité de l'œuvre.

*Le Génie de Beethoven* propose encore maints commentaires musicaux, mais son objectif principal est d'ordre esthétique. Si comme dans ma thèse, je m'attache à étudier trois catégories qui fondent sa modernité, l'énergie, l'espace et le temps, je les envisage plus du point de vue de l'idée de génie que de celle de modernité et je n'entre plus dans la scrutation de chaque détail de l'œuvre. Ainsi mon analyse de l'orage de la Symphonie pastorale qui occupe 25 pages A4 dans ma thèse se limite à moins de dix pages format A4 dans mon livre.

**ABF** - Votre livre s'intitule *Le Génie de Beethoven*. Quelle définition donnez-vous au mot génie ?

**BF** - Il est difficile de définir le génie d'un mot ou d'une phrase, tout comme il est difficile de définir la modernité, autre grand thème auquel je me suis intéressé. Mais on a l'intuition de ceux qui en portent la marque, en musique Bach, Mozart et Beethoven, les trois grands piliers de l'histoire de la musique. En peinture, on pense à Rembrandt, Michel-Ange, Léonard de Vinci, en littérature à

Shakespeare, Goethe, Hugo. On pourrait dire que le génie est un grand individu au sens hégélien qui met ses qualités au service de l'humanité par des actes de création par lesquels il lui apporte la beauté et la grandeur, mais aussi l'introduit dans un monde plus haut. Il est indéniable qu'à côté de la qualité de la production et de son caractère d'exception, la quantité d'œuvre produite intervient aussi. On ne conteste pas le statut de génie à quelques artistes, à quelques scientifiques.

Le génie de certains comme Mozart est purement inné, il semble être un don du ciel. Quels que soient ses dons aussi extraordinaires qu'indéniables, le génie de Beethoven est conquis. Il est le fruit d'un immense travail et d'un puissant effort. Cela peut contribuer à expliquer qu'il soit allé plus loin que quiconque dans l'exploration de l'âme humaine et plus loin aussi dans l'expression de sa spiritualité et dans un cheminement vers la transcendance en tant que dépassement de ce qui est.

**ABF** - *Comment avez-vous sélectionné les œuvres que vous abordez ?*

**BF** - Dans longue liste des chefs d'œuvre de ce compositeur, j'ai choisi des œuvres que je connaissais particulièrement bien ou que j'avais jouées et dans lesquelles j'avais remarqué depuis longtemps certains aspects particulièrement originaux mais sans toujours en comprendre la signification. Elle a ensuite pu être éclairée par le filtre des catégories avec lesquelles j'ai structuré ma thèse (énergie, espace, temps).

**ABF** - *Lorsque vous avez écrit votre livre l'avez-vous rédigé en pensant à un public particulier ?*

**BF** - J'ai pensé à tout un chacun et j'ai voulu que ce livre puisse s'adresser à tous, mais sans démagogie. C'est-à-dire que, de mon côté, j'ai fait un long travail de décryptage, d'analyse et d'exégèse et, du côté du lecteur, j'attends que, lisant ce livre avec les outils que je lui donne (un glossaire, des repérages des passages que je présente par des minutages, des clefs interprétatives, des explications précises de tout ce que j'avance), il fasse l'effort de concentration de lire simplement ce que j'ai écrit et d'écouter attentivement les œuvres que je commente.

**ABF** - *Pratiquement 250 ans après sa naissance, quelle place Beethoven a-t-il dans notre culture et au sein de notre société ?*

**BF** - Une place centrale et même essentielle dans les temps difficiles que nous connaissons car plus que jamais nous avons besoin, de son énergie, de son sens de la fraternité, de sa générosité, de la joie qu'il nous donne et qu'il nous faut réapprendre à recevoir.

**ABF** - *Nourrissez-vous d'autres projets relatifs à Beethoven ?*

**BF** - Oui, ma soif d'écrire sur les œuvres de Beethoven est inextinguible.

J'envisage d'abord de réaliser une synthèse « grand public » des douze articles que j'ai écrits sur la *Missa Solemnis* dans la revue ABF.

J'aimerais aussi écrire un livre sur les lieder, notamment les lieder sentimentaux, couronnés par *An die ferne Geliebte*, composé en 1816, premier cycle de lieder de l'histoire de la musique, et œuvre de catharsis qui a permis à Beethoven de mettre fin à la grande crise qu'a déclenchée sa rupture en 1812 avec *l'Immortelle bien-aimée*. Ce serait aussi l'occasion d'étudier, en se référant à la théorie de René Girard, le comportement amoureux de Beethoven selon les mécanismes du désir mimétique.

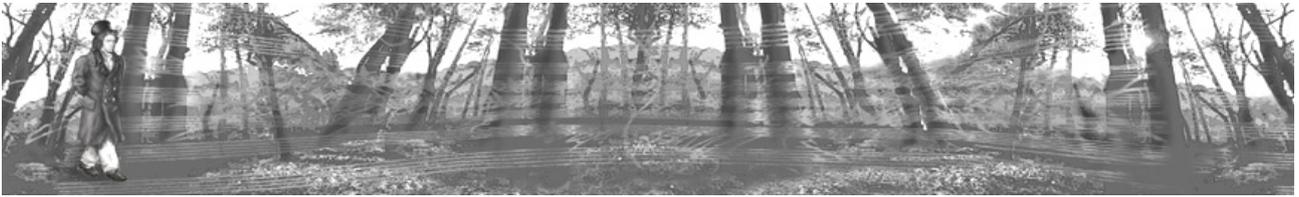
Je caresse bien d'autres projets relatifs tant à certaines œuvres remarquables et trop peu commentées comme les Sonates pour piano et violon qu'à certains thèmes, comme une typologie des débuts d'œuvre.

**ABF** - *Le dernier mot à Beethoven ?*

**BF** - « *Celui qui, une fois, a compris ma musique, celui-là doit se faire libre de toutes les misères où les autres se traînent* ».

**ABF** - *Merci.*





► Entretien

## « *Beethoven* », un ouvrage illustré par Christian Quesnel scénarisé par Dominique Prévot et accompagné de deux CD

Entretiens par Sylvie Laurent, membre de l'ABF

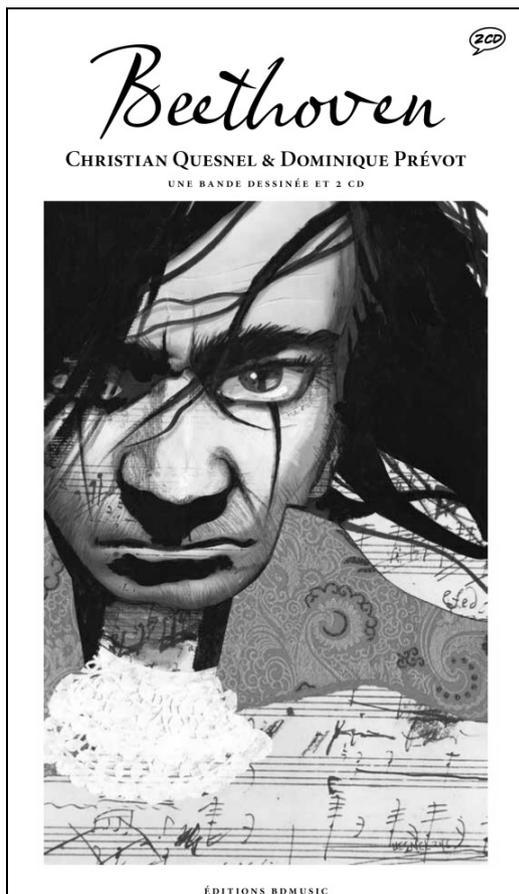
### Entretien avec Christian Quesnel

**ABF** - À quel moment avez-vous commencé à découvrir Beethoven et à l'admirer ?

**Christian Quesnel** – J'ai découvert Beethoven assez jeune, soit à huit ans, grâce à une collection publiée au Québec chez Grolier. Cette collection se nommait « Un bon exemple de... » et mettait en scène des personnages ayant marqué l'histoire dont entre autres Louis Pasteur, Marie Curie, les frères Wright et Beethoven. Le récit de sa vie m'a totalement fasciné et j'ai tout de suite admiré cette force de la nature et sa persévérance, deux traits que j'affectionne particulièrement dans la vie en général.

**ABF** - Votre dessin évoque davantage une succession de tableaux ou d'illustrations qu'un découpage traditionnel de bande dessinée. Votre création artistique est-elle selon vous une bande dessinée ?

**CQ** - Je suis heureux que vous posiez cette question ! En effet, encore plus que pour Ludwig, Lettre à l'Immortelle Bien-Aimée, dans ce livre-ci, j'ai fonctionné sous forme de tableaux la plupart du temps, bien que certaines planches comportent des cases. Entre les cases se trouve ce qu'on appelle la gouttière, cet espace qui sépare deux dessins et où l'ellipse est créée grâce à l'imagination du lecteur. Je



suis actuellement en train d'effectuer une maîtrise en bande dessinée à l'Université du Québec en Outaouais et mon travail vise actuellement à déplacer la fonction de la gouttière au sein même de la composition de l'image ce qui fait en sorte qu'il y a une séquentialité dans le balayage que l'œil fait d'une même image. Ceci se traduit souvent par une lecture totémique ou en diagonale des œuvres comme en pages 9, 11 ou 17 du livre. En bout de ligne, je considère ce que je fais comme de la bande dessinée, au grand dam des puristes de la BD. Il y a un mépris mutuel entre nous ce qui, je crois, est de bonne guerre. Je me demande pourquoi la bande dessinée se figerait alors que cette forme artistique (qui est récente) offre autant de potentiels graphiques et narratifs ? Dominique Prévot et l'éditeur, Bruno Théol, l'ont compris en me faisant confiance et en me donnant pleine liberté pour ce Beethoven.

**ABF** - Vous avez déjà consacré une œuvre à Beethoven, Ludwig, Lettre à l'Immortelle Bien-Aimée ; vous a-t-il semblé aisé de renouveler votre création en réalisant l'ouvrage de BD-Classic ?

**CQ** - C'est une excellente question ! Il est toujours difficile de créer une reprise d'une œuvre antérieure car l'aura de cette œuvre est telle que nous l'avons créée à un moment donné de notre vie, avec tout ce que nous sommes à ce moment précis. J'ai terminé *Ludwig, Lettre à l'Immortelle Bien-Aimée* à la fin de 2012 et le livre est sorti en septembre 2013. En 2014, à partir du livre, la fondation du Centre hospitalier de l'Université de Montréal m'a commandé des œuvres originales inspirées du livre et l'Orchestre de chambre Appassionata, toujours à Montréal m'ont commandé des œuvres pour illustrer un concert autour de la Symphonie Héroïque. Donc, depuis le début du projet Ludwig, 2010, je n'ai pas cessé de mettre en image Beethoven mais grâce à la plume de Dominique, ce livre-ci réussit à se tenir par lui-même et se détache de mon album solo. Il faut ajouter qu'à l'exception de quelques clins d'œil (le *crowd surfing* en p. 4-5) je n'ai pas essayé de refaire ce qui a été fait auparavant. Je voulais développer le projet avec un regard neuf même si esthétiquement parlant, le personnage demeure identique.

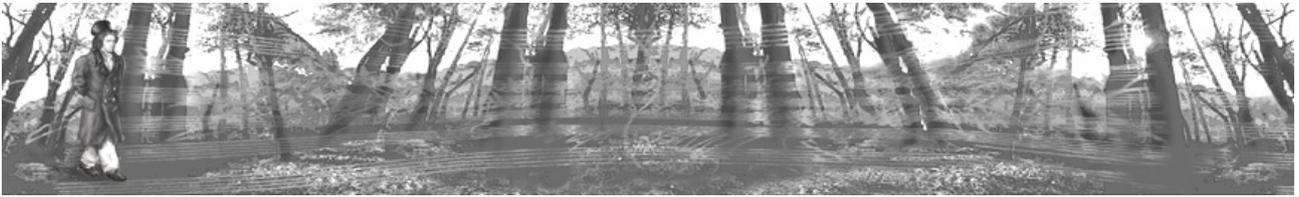
**ABF** - Vous représentez souvent Beethoven avec une larme de mascara noir, ce qui peut évoquer un clown triste, ou Alex dans le film Orange mécanique. Avez-vous une référence à l'esprit lorsque vous dessinez ainsi le visage de Beethoven ?

**CQ** - Je m'intéresse à beaucoup de choses ce qui nous rapproche beaucoup Dominique et moi, bien que nous vivions sur deux continents différents. Mes intérêts musicaux sont aussi très variés et je m'intéresse au classique, bien sûr, mais aussi au jazz, au folk et au Black Metal. En Norvège, il y a un mouvement de groupes de Black Metal qui adoptent des costumes et des maquillages pour prendre la peau de personnages, un peu comme des interprètes d'opéra. En faisant une simple recherche Google, on peut en trouver des quantités incroyables, certains plus farfelus que d'autres. C'est vraiment cet esthétisme développé par ces groupes qui m'ont amené à créer ce Beethoven bien singulier

**ABF** - Le motif de la montre revient dans plusieurs de vos tableaux beethovéniens, lui accordez-vous une importance particulière ?

**CQ** - En effet, le temps est omniprésent dans mon travail, que ce soit sur Beethoven ou sur mes autres projets, je réfléchis constamment au temps et aux couches superposées du passé qui constituent notre présent et notre conception de l'avenir. Les écrits du philosophe Gilles Deleuze, dans ce sens, sont forts enrichissants pour moi car ils me permettent d'intellectualiser mon jeu artistique qui est de jouer avec le temps. Je connais assez bien ce qui distingue les époques les unes des autres ce qui me permet de « faire parler » les signes de ces objets différemment en les transposant visuellement dans des contextes historiques inusités. Dans le cadre de mon travail de maîtrise, j'étudie les jeux temporels possibles en bande dessinée par le biais d'un récit sur le linceul de Turin. Illustrer des indicateurs de temps est donc une façon de marquer un moment précis dans la vie de Beethoven mais aussi d'évoquer l'intemporalité de son œuvre qui touche encore tant de gens aujourd'hui.





**ABF** - Vos illustrations semblent être réalisées avec des techniques assez diversifiées, pouvez-vous nous en dire quelques mots ?

**CQ** - Autant je réfléchis et conceptualise mes planches avant de procéder à la fabrication de l'original, autant une fois le travail amorcé sur celui-ci, je suis intuitif et organique. J'ai mon esquisse à portée des yeux et, sur la table à dessin commence à apparaître les formes, puis les textures. Celles-ci sont souvent des papiers de tous genres ou des tapisseries en relief que j'agence et je peins à l'acrylique (dans le cas de Beethoven). Ça va assez bien en général de cette façon car tout n'est pas joué à l'avance ce qui rendrait mon travail pénible. Quand je planifie excessivement le côté plastique, je manque mon coup comme c'est arrivé avec la couverture. À un certain moment, il faut recréer cet espace d'insécurité, comme un funambule, où tout demeure possible. J'ai alors déchiré la planche du premier essai au grand dam de ma conjointe. Il fallait rendre impossible un éventuel retour en arrière... Je l'ai recommencé et ça a donné la couverture que vous voyez maintenant !

**CQ** - C'est moi qui vous remercie. J'ai bien hâte d'être des vôtres pour célébrer Beethoven lors de votre 12<sup>e</sup> Beethovénade !

## Entretien avec Dominique Prévot

**ABF** - Dans quelles circonstances avez-vous lancé le projet de coopération avec Christian Quesnel ?

**Dominique Prévot** - Cela fait plusieurs années que j'interrogeais les Éditions BD-Classic sur l'éventualité de la parution d'un volume relatif à Beethoven. L'année dernière, Bruno Théol, directeur de cette collection, m'a demandé si je connaissais un illustrateur qui pourrait s'impliquer dans ce projet. Je connaissais Christian Quesnel depuis son ouvrage graphique « Ludwig », que nous avons promu auprès des adhérents de l'ABF, et il m'a semblé naturel que ce soit lui qui illustre une nouvelle fois le compositeur de Bonn.

**ABF** - L'ouvrage que Christian Quesnel et vous avez créé n'est pas tout à fait une bande dessinée narrative, mais plutôt une évocation poétique de Beethoven, comment s'est réalisé la coopération entre l'écrivain et l'illustrateur ? Le texte a-t-il toujours précédé le tableau qui est venu l'illustrer ?

**ABF** - Est-ce pour créer, grâce à un art figuratif, la richesse presque infinie d'interprétations qu'engendre la musique, que vous aimez multiplier les éléments décoratifs et les superpositions de scènes dans vos tableaux ?

**CQ** - J'aime bien transposer sur la planche ce qui se passe dans ma tête et dans mon cœur lorsque j'écoute de la musique. Beethoven alimente cette « fabrique à images » mais Ravel et Debussy également. Depuis les dernières années et surtout depuis Ludwig, Lettre à l'Immortelle Bien-Aimée, je m'inspire du collimage (scrapbooking) qui est davantage considéré comme une activité de loisirs que comme une forme d'art alors que cette technique apporte une énorme profondeur à l'image et aux signes qu'elle transmet. Mon travail est constamment accompagné de musique ce qui transparait assurément sur la table à dessin.

**DP** - Pour deux personnes qui n'avaient jamais travaillé ensemble, notre collaboration a été d'une grande qualité d'écoute et une volonté de partage. Mon premier travail a été de recenser les grands moments de la vie de Beethoven, permettant de mettre en exergue l'homme mais aussi le personnage qui deviendra un mythe. J'ai compilé à la fois ce que Beethoven disait, ce qu'il écrivait puis ce que ses proches rapportèrent de lui : lettres, cahiers de conversation, souvenirs de ses amis... Dans un second temps, j'ai construit un tableau à plusieurs entrées mettant en relation les textes. C'est ce premier travail, trop riche pour 28 pages illustrées, que Christian a reçu.

**ABF** - Merci pour la richesse poétique de vos illustrations !

**ABF** - A-t-il été difficile de sélectionner les aspects de la vie de Beethoven, qu'il fallait faire connaître grâce à un texte assez court et très dense ?

**DP** - Oui, chaque choix a été une décision qui priverait le lecteur d'un aspect du compositeur. J'espère simplement que le texte tel qu'il est permet une première approche de Ludwig van Beethoven, de sa personnalité et de sa vie, idéalement procurant l'envie d'en découvrir plus, à travers d'autres écrits et par sa musique.

**ABF** - *Par exemple, la relation entre Beethoven et son neveu, pour tumultueuse qu'elle fut, a eu une grande importance pour lui : pourquoi ne pas avoir évoqué cet épisode de son existence ?*

**DP** - Oui effectivement, cela manque. Mais 28 pages pour 56 années d'existence contraignent les choix. Par exemple, de très nombreuses œuvres exceptionnelles auraient mérité une ou plusieurs illustrations. Peut-être dans le cadre d'un prochain projet ?

**ABF** - *Lors de la création d'une bande dessinée, certains scénaristes donnent des indications de mise en scène assez précise ; qu'en a-t-il été ici ? Comment Christian Quesnel devait-il en particulier décider de la disposition de ses dessins compte tenu de la double nature du texte qui l'accompagne (récit narratif et citations de Beethoven lui-même ou de ses amis ?)*

**DP** - L'univers onirique de Christian, qui me plaît tant et qui naît de son imagination fertile n'a eu nul besoin d'indications. Nous avons travaillé chacun dans le respect de la création de l'autre, mais aussi en grande complicité. À aucun moment je n'ai jamais imaginé lui indiquer ce que j'attendais de lui. Notre construction en commun a concerné le scénario, dans un premier temps, afin de réduire le volume des textes et de les ordonner. Dans un second temps, lorsque les illustrations étaient prêtes, deux ou trois planches ont été adaptées pour mieux encore mettre en exergue un personnage ou un texte...

**ABF** - *Et comment avez-vous choisi l'ordre de présentation des moments de la vie de Beethoven, et des traits de sa personnalité que vous évoquez, Christian et vous ?*

**DP** - Le travail de biographe contraint à une démarche chronologique. Cependant le cadre peut

être changé lorsque l'objectif n'est pas strictement biographique. Lorsque je fais une conférence de présentation sur Beethoven, je ne commence pas par sa naissance, mais par le Testament d'Heiligenstadt, qui constitue un moment clé dans la vie du compositeur. Ici, nous commençons par la construction du mythe, la statue qui assure la postérité. Dans un premier temps, j'avais déstructuré la chronologie bien plus qu'elle ne l'est aujourd'hui, regroupant par thématique certains moments de sa vie. Lorsque Christian a terminé sa mise en illustration, il m'a semblé que ma démarche compliquait la lecture. J'ai donc proposé à Christian de changer l'ordre des planches pour aboutir au texte tel qu'il est publié.

**ABF** - *Lorsque vous avez écrit votre texte, l'avez-vous rédigé en pensant à un public particulier ?*

**DP** - Oui, j'ai tenté d'intéresser le public qui découvre le compositeur, en enrichissant la première approche par un second niveau de lecture. Je souhaite secrètement que ceux qui connaissent déjà bien Beethoven y trouvent un moment de plaisir et profiteront de ce volume pour découvrir la touche merveilleuse de Christian Quesnel.

**ABF** - *Nourrissez-vous d'autres projets ?*

**DP** - Oui, avec Christian, nous avons jeté les bases d'un deuxième projet, qui n'est pas beethovénien mais qui concerne une autre passion que nous avons en commun. Il est encore trop tôt pour vous en dévoiler plus...

**ABF** - *Merci pour ce beau moment de partage et d'émotions qu'offre la lecture du texte !*

**DP** - Grand merci à vous.





# Revue, CD, DVD et livres disponibles auprès de l'ABF

- Les dernières nouveautés sont indiquées en gras -

Association Beethoven France et Francophonie

Ces documents sont tous présentés sur notre site <a href="http://www.Beethoven-France.org">www.Beethoven-France.org</a>	Nature du document	Quantité commandée	Prix adhérents	Prix unitaire non-adhérents	Prix total
Prévente : « <b>Beethoven</b> » BD Music : Quesnel / Prévot	Livre		19 €	20 €	
« <b>Ludwig van Beethoven</b> » Patrick Favre-Tissot	Livre		19 €	20 €	
* <b>Sonates pour piano opus 2</b> , version originale	CD		10 €	12 €	
* <b>Beethoven Rareties 6</b> (inclus Fantaisie Bia. 213)	SACD		15 €	20 €	
* <b>Beethoven Rareties 7</b> (inclus 4 <sup>e</sup> Concerto original)	SACD		15 €	20 €	
* <b>Bagatelles, "Pour Elise" et pièces inédites</b>	CD		14 €	18 €	
* Die Geschöpfe des Prometheus, version piano	CD		14 €	14 €	
* Les grands maîtres du piano classique	CD		14 €	18 €	
* Beethoven – Military Music	CD		14 €	18 €	
* Beethoven – Cameos for Piano	CD		14 €	14 €	
* Beethoven – Dance Music for Piano	CD		14 €	14 €	
* Fantaisies pour piano (inclus Biamonti 213)	CD		14 €	18 €	
* 5 <sup>e</sup> et 7 <sup>e</sup> Symphonies pour piano 4 mains	CD		14 €	18 €	
* Variations Diabelli avec esquisses-Marco Alcantara	CD		18 €	22 €	
* Beethoven et la Flûte	CD		15 €	20 €	
Sonates flûte et piano (transcriptions sonates violon)	2 CD		25 €	33 €	
* La Pastorale pour sextuor à cordes	CD		15 €	20 €	
* Quatuors rares et oubliés	CD		14 €	18 €	
* Transcriptions cordes : Symph. 8 et 1 ; Sonate Pathétique	CD		15 €	20 €	
* Beethoven Rareties 5 (inclus le Trio Anhang3)	CD		15 €	19 €	
* Beethoven Rareties 4 (inclus le Concerto Hess 15)	CD		15 €	19 €	
* Beethoven Rareties 3 (inclus Macbeth Biamonti 454)	CD		15 €	19 €	
* Beethoven Rareties 2 (inclus le Concerto WoO 4)	CD		15 €	19 €	
* Beethoven : intégrale Concertos Piano – EOP	3CD+1DVD		30 €	40 €	
* Trios pour Piano : Opus 63 et Opus 1 n°3	CD		15 €	20 €	
* Concerto pour Hautbois Hess 12 et autres œuvres	CD		15 €	20 €	
* 15 Irish Folksongs - Frank Patterson	CD		15 €	20 €	
* Beethoven habite à l'étage	CD		14 €	17 €	
* F. Ries : Sonates pour piano opus 1	CD		15 €	20 €	
* <b>Beethoven ou le génie en marche 1 : la famille belge et l'enfance rhénane (Michel Conreur)</b>	Livre		14 €	18 €	
* <b>Beethoven ou le génie en marche 2 : la jeunesse, de Bonn à Vienne (Michel Conreur)</b>	Livre		14 €	18 €	
* Beethoven et le Quatuor à Cordes (Gustave Muñoz)	Livre		19 €	25 €	
* Chostakovitch : Guide Quatuors à cordes (Gustave Muñoz)	Livre		19 €	25 €	
* Quatuors de LvB, guide d'écoute (Bernard Fournier)	Livre		8 €	10 €	
* Guide du mélomane : Larghetto 2 <sup>e</sup> Symphonie (Michel Lecompte)	Livre		12 €	15 €	
* Beethoven entre Ciel et Terre - pièce de théâtre (Danièle Léon)	Livre		12 €	14 €	
Fidelio, une heure avant	Livre+CD		25 €	20 €	
* The New Hess Catalog - en anglais (James Green)	Livre		47 €	62 €	
* In Search of Beethoven - en anglais	2 DVD		23 €	29 €	
* Beethoven entre Ciel et Terre - pièce de théâtre	DVD		12 €	15 €	
* Beethoven habite à l'étage – pour les jeunes	DVD		16 €	20 €	
<b>Frais de port</b>					
Merci de ne pas oublier votre participation aux frais de port, en fonction de la quantité d'articles commandés		de 1 à 4	4 €	4 €	
		de 5 à 8	8 €	8 €	
* : indique un document introuvable en magasin en France			Montant 1/2 de la commande :		

Adresse à laquelle adresser votre commande avec votre règlement :  
ABF - Chez Jacques NAAL - 7 rue des Chauffourniers - 75019 Paris



# Revue, CD, DVD et livres disponibles auprès de l'ABF

- Les dernières nouveautés sont indiquées en gras -

Association Beethoven France et Francophonie

Ces documents sont tous présentés sur notre site <a href="http://www.Beethoven-France.org">www.Beethoven-France.org</a>	Nature du document	Quantité commandée	Prix adhérents	Prix unitaire non-adhérents	Prix total
<b>Revue Beethoven, sa vie, son œuvre et coffret de rangement</b>					
<b>* Coffret pour la revue Beethoven</b>	Coffret		20 €	23 €	
* Beethoven n°..... (franco de port)	Revue		10 €	10 €	
* Beethoven n°..... (franco de port)	Revue		10 €	10 €	
* Beethoven n°..... (franco de port)	Revue		10 €	10 €	
* Beethoven n°..... (franco de port)	Revue		10 €	10 €	
* Beethoven n°..... (franco de port)	Revue		10 €	10 €	
* Beethoven n°..... (franco de port)	Revue		10 €	10 €	
* Beethoven n°..... (franco de port)	Revue		10 €	10 €	
* Beethoven n°..... (franco de port)	Revue		10 €	10 €	
* Beethoven n°..... (franco de port)	Revue		10 €	10 €	
* Beethoven n°..... (franco de port)	Revue		10 €	10 €	
* Beethoven n°..... (franco de port)	Revue		10 €	10 €	
* <b>Beethoven : la collection complète</b>	16 revues		120 €	140 €	
* indique un document introuvable en magasin en France			Montant 2/2 de la commande :		

<b>TOTAL général de votre commande :</b>	Montants 1/2 + 2/2 =
--	----------------------

## Vos coordonnées :

Civilité, prénom, nom : .....

Adresse : .....

.....

Code postal, ville, pays : .....

Téléphone – Télécopie – Adresse courriel : .....

## Règlement :

par chèque français de ..... Euros à l'ordre de « ABF - Association Beethoven France et Francophonie »

par Paypal, sur le site [www.paypal.fr](http://www.paypal.fr) site de paiement sécurisé sur internet à l'ordre de [association@beethoven-france.org](mailto:association@beethoven-france.org)

par virement : merci de nous contacter au +33-1-30-59-03-87.

Une facture acquittée sera jointe à votre commande.

10 septembre 2016

**Adresse à laquelle adresser votre commande avec votre règlement :**  
ABF - Chez Jacques NAAL - 7 rue des Chauffourniers - 75019 Paris